A Paris ce 9e aoust 1737

Monsieur

j'ai l'honneur de vous envoier les observations dont
vous avés eu la bonté de me charger, plutot je pense
pour essaier mes talents que pour avoir un ouvrage
qui put vous servir dans le grand dessein que vous
avés formé. l'essai ne me sera pas favorable sans doute,
mais j'aurai du moins fait connoitre ma bonne volonté
pour la Chirurgie et pour vous Monsieur, et c'est
une recompense assés flateuse.

Vous trouverés Monsieur, que je n'ai point parlé de
la seconde observation de mon pere; il la retire
parceque ne sachant point quel vaisseau s'etoit
rompu, il a pensé qu'on ne pouvoit en faire usage;
ainsi il vous prie de la regarder comme non avenue,

je crois Monsieur Petit lui une observation que
je lui ai entendu raporter à son cours, comme
il m'a paru que c'etoit ici sa vraie place, je
l'avois prié de la donner. ses affaires ou des raisons
particulieres ne lui aiant point permis, j'ai pris

la liberté dela vaporser. jai scû depuis par
Monsieur sonfils quil a dessein dela donner
actuellement, ainsi le changement ne sera pas
difficil à faire.
il y a quelques Chirurgiens je pense qui ont lu à
l'academie des observations d'aneurysmes interieurs
depuis celles sur les quelles jai travaillé ; je crois
que l'on devroit les joindre à celles ci, parceque
n'ayant rien de different, elles auroient peutetre
de la peine à trouver dans la suite une place qui
leur est ici toute preparée.
ce que vous m'avez donné sur l'hemorragie est entre
les mains de Monsieur Joubert, qui y travaille pour
vous le donner au plutot
je desirerois Monsieur etre en etat devous offrir
mes services et devous prier de me donner d'autre
ouvrage, mais vous ne serez point assez content
de celuici pour en hazarder d'autre. comme
j'espere Monsieur quevous voudriez bien m'honorer
toujours de Votre protection, jevous prie de croire
que je serai aussi toujours, avec beaucoup de respect
d'estime et de reconnoissance Monsieur
Votre tres humble et tres obeissant serviteur
A Malaval

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE